

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1936

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

**Voir la transcription de cet item**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1936, 1936. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15457>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1936

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/10/2021 Dernière modification le 28/11/2025



[ 10336 ]

ILE DE PORT-CROS (VAR)

ARCHIVES PAULI

mon cher Jean, le temps est un peu mauvais, mais  
l'île toujours belle, et le premier soir, une faulx qui en étoit.  
Je suis allé à la Vigie, qui l'éclaircit un peu mieux (fenêtrée  
brisée), mais que l'on va réparer. J'ai séjourné les processions  
de chenilles : c'était vers le falaise du sud, et cette émigration  
avait vraiment grand air. J'ai passé une matinée à jurer  
à son égard le rôle du Destin. L'une des processions était formée  
de cinquante-neuf individus ; j'ai écarté l'un d'eux, au milieu  
de la file ; le second troupe s'est immobilisé, n'étant plus entraîné.  
Mais le premier aussi, un message ayant aussi été lancé, n'a pas des  
poids au ses antennes, de la dernière chenille de premier troupe à  
la première. Si la chenille écartée n'est pas écartée trop tard, elle  
revient à la file et reprend sa place ; si elle tarde, la file se reforme,  
et la chenille, repoussée 1 ou 6 fois, perd 1 ou 6 rangs.

Puis j'ai écarté la chenille de tête, le guide, le chef. Aussitôt  
l'écharroi des suivants. La seconde chenille, suivie de la première, va  
à tâton, fait venir à la colonne un sort de masse d'étoiles et  
toute la chenille s'agglomèrent enfin et s'immobilisent. Je  
rapproché le chef de sa troupe : elle ne le reconnaît pas, c'est  
à peine s'il peut se glisser à un rang très subalterne, au lieu  
aussi s'immobiliser. Prenant alors trois ou quatre chenilles au  
hasard, j'en forme une petite file : elle ne bouge pas. Mais  
une chenille, sans les autres agglomérées, sent que cette file n'est  
formée, se détache et la prolonge, et touche les autres pour le mieux.

Et l'individu, appelé par moi au rôle de chef, se met en marche.  
D'abord hésitant, puis plus sûr et bientôt conquérant.

Clara Malraux ne cesse de parler et de sourire, qui  
font saient et j'ai tant l'intelligence en monde qu'en la vie  
et ceux de son mari savent encore sans les arbres. Charles  
Jeannerand (que tu connais) est ici, prend le rôle en  
sans enjambés, tant sans la mer, sans Clara Malraux  
en barque, et le soir, tout à l'heure, se déclare : "c'est un  
pays merveilleux ; voilà la première fois que je suis dans  
un hôtel sans rencontrer de juifs."

Je vais t'envoyer une chronique. Ne pourrais-tu  
m'envoyer le roman de Bernanos ? (j'aurais voulu en  
parler au même temps que de Green, Ramuz, Billy, les Protostall)

ton

Marcel

ARCHIVES PAULHAN

Un petit abbé belge, peu sympathique. Marcabru  
commence à venir. J'écris lettres à la grand'mère.